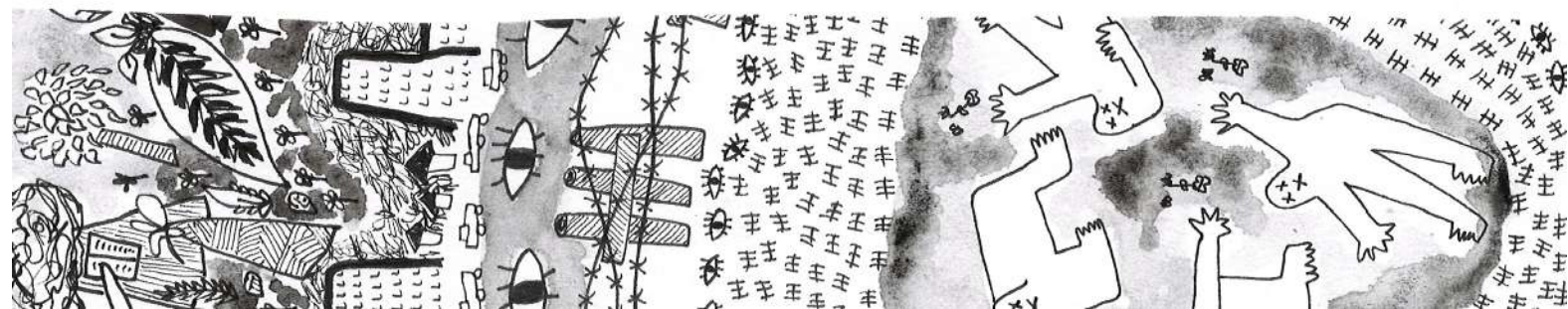


NOTE D'INTENTION	P1
PROCESSUS	P3
FORMES EN COURS	
<i>Hope Future</i>	P4
<i>Je pars</i>	P5
<i>Dans mon dessin</i>	P6
<i>La fin qui vient</i>	P7
<i>Installations</i>	P8
EXTRAIT	P9
COLLECTIF OFFENSE	P10
EQUIPE	P12
CALENDRIER	P14
CONTACT	P15



NOTE D'INTENTION

Anatomie du départ est un faisceau de recherches et de création sur les départs sans retours. Chacun-e des membres de l'équipe est invité-e à interpréter ce que peut être un départ sans retour dans le monde contemporain et à créer à partir de son interprétation. Nous pensons que la thématique du départ regroupe un grand nombre de sujets qu'il nous semble nécessaire d'aborder aujourd'hui. Nous pensons également que le départ est un sujet de recherche et de création qui est sensiblement partageable avec des publics divers. Nous pensons les départs comme des données communes à nos existences, même si nous n'expérimentons pas les mêmes. Chacun-e peut partir. Chacun-e peut être témoin d'un départ. Chacun-e peut craindre ou espérer partir, ou rester.

Nous pensons par exemple que

L'ENFERMEMENT
PSYCHIATRIQUE

L'ENFERMEMENT
QUOTIDIEN

LE LICENCIEMENT

LA COLONISATION
SPATIALE

L'ENFERMEMENT
CARCÉRAL

L'EXIL

LA TRANSITION DE
GENRE

DE LA STÉRILISATION

LA GUERRE

LE COMING-OUT

LA MORT

LA NORME

LA RUPTURE
AMOUREUSE

S

LE RITES DE
PASSAGE

LA DISPARITION
VOLONTAIRE

LES VIOLENCES
SEXUELLES

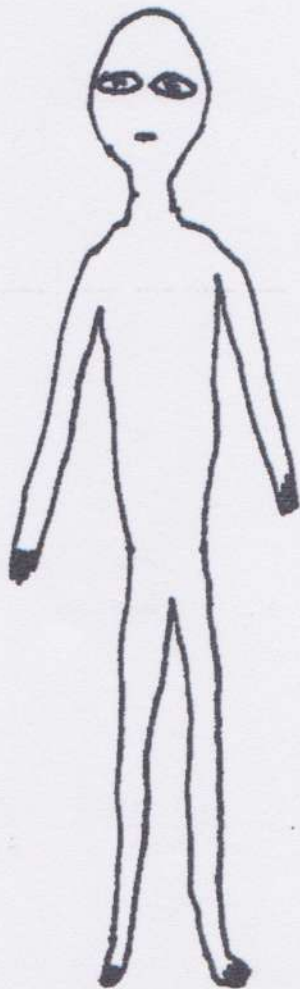
LA DISPARITION
DES CULTURES
TRADITIONNELLES

peuvent être des départs sans retours.

Notre pensons que nous intéresser à celles et ceux qui partent permet de parler de ce qu'ils et elles laissent derrière elleux : le monde dans lequel nous vivons. C'est notre parti-pris : décrire le monde par les absences qui le creusent, par les espaces qui sont laissés à l'abandon, tenter de reconstituer le portait d'un système, d'une époque, d'une situation par ses vestiges, comme des archéologues.

Notre travail de création s'articule avec un travail de collecte de témoignages et de rencontres de personnes concernées par les sujets que nous dégageons de la grande thématique du départ. Notre démarche artistique est indissociable de notre démarche documentaire, et nos matériaux de travail et d'inspiration sont de diverses natures : films documentaires, poésies, témoignages, photos, reportages radiophoniques, faits divers, chants traditionnels, actualité, journaux, lettres, enquêtes...

C'EST PAS TRÈS GRAVE
JE SUIS SEULEMENT
TOUT SEUL



ET TOI, POURQUOI
TU PARS ?

PROCESSUS

Anatomie du départ est un **projet de création permanente** : nous travaillons à aboutir un répertoire de formes artistiques de différentes natures (installation, performance, texte, chorégraphie, théâtre, exposition, musique...) autour de plusieurs départs, que nous pouvons agencer d'une manière spécifique pour chaque lieu où nous allons. Nous continuons, en parallèle, à augmenter ce répertoire en documentant de nouveaux départs au travers d'un travail de laboratoire, de collecte de témoignages et de répétition.

Dans notre travail, le temps de création se situe à la fois en amont et en parallèle du temps de représentation.

Nous voulons montrer aux publics des formes à l'énergie spontanée, qui s'adaptent aux conditions dans lesquelles elles sont vues : des formes qui puissent être recrées pour une représentation avec les témoignages de personnes de la région, ou lors d'un atelier avec des amateur-trices ; des formes stables, mais qui s'adaptent à l'espace dans lequel elles évoluent ; des formes dont l'ordre de monstration change en fonction de l'espace, des publics, du contexte de représentation...

Nous travaillons à proposer des formes artistiques chacune basée sur de la matière documentaire. Ces formes sont reproductibles. Face à de nouveaux matériaux documentaires ou de nouveaux publics, nous pouvons proposer une réinvention de ces formes.

La nature, la stabilité, les conditions techniques, le coût, la durée, le sujet et les réinventions possibles des formes figurant dans notre répertoire ont vocation à être explicitées très précisément au travers d'un catalogue/porte-folio. Cet outil nous permettra, à terme, de présenter les formes créées au travers de leurs aspects concrets et d'en donner le maximum de détails artistiques et techniques pour pouvoir constituer un support de réflexion des termes de l'accueil du projet en diffusion.

HOPE FUTUR

Anatomie du départ dans l'espace

Spectacle vivant mêlant théâtre, musique, dispositifs techniques et multimédias, porté par Clémence Da Silva et Jenny Charreton.

Avec : tous·tes les artistes du collectif.

Durée : 1h15

Création : juin 2022



" Une anomalie électromagnétique est interprétée comme une tentative de communication extra-terrestre. Deux astronautes sont missionnées de répondre à travers le lancement d'une sonde : Voyager X. Celle-ci contient un disque d'or de l'humanité, dressant un portrait contemporain de la vie et de la culture terrestre avec des photos, sons, règles physiques/arithmétiques et œuvres d'art. Mais pour ce faire, les deux astronautes se doivent d'atteindre un point stratégique de l'univers dont elles ne pourront revenir. Ce spectacle suit ces deux astronautes depuis une conférence de presse publique jusqu'à leurs intenses solitudes dans l'infini."

La conquête spatiale ne cesse de s'affirmer comme un élément de notre avenir et il nous semble nécessaire que le spectacle vivant s'empare de ce sujet. Hope Future traite à la fois du débat public et des questions éthiques qui découlent de la conquête spatiale que de l'expérience intime des astronautes : il s'agit d'imaginer un point de rupture tant sociétal que scientifique qui pourrait amener une telle situation, de questionner l'urgence probable qui pourrait amener un tel sacrifice.

Hope Future est un documentaire-fiction. Le projet tire sa fiction des Voyager Golden Record, ces disques d'or présents dans les sondes Voyager 1 et 2, et du projet Mars One, aujourd'hui caduc. Les Voyager Golden Record nous ont menées sur les traces que nous souhaiterions individuellement et collectivement laisser de notre passage sur Terre. Quant à la controverse du projet Mars One, proposant un véritable aller sans retour pour Mars, elle nous a interpellé sur le possible départ sans retour d'individus pour le progrès et la science. Bien que ce projet semblait invraisemblable, nous avons réussi à contacter ses candidat·es avant qu'il ne s'annule et avons pu les questionner sur leurs intentions de départs, leurs choix et hésitations, leurs utopies.

Un dialogue et un partenariat avec le monde scientifique sont nécessaires afin de comprendre à quoi se doit de répondre aujourd'hui la conquête spatiale et quel est son rôle dans les années à venir. Nous recherchons un véritable ancrage dans la réalité et une proximité avec les enjeux actuels de recherche, afin d'éviter les écueils du catastrophisme.

JE PARS

Anatomie transhistorique des départs en lutte à travers le monde

Performance mêlant arts plastiques, chorégraphie, musique et voix

Durée : 30 minutes

Equipe :

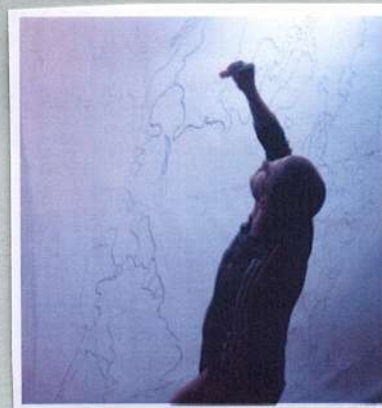
Jenny Charreton - performeuse chorégraphique, conception technique

Harold de Bourran - performeur chorégraphique, conception technique

Magali Lévêque - performeuse texte, mise en scène

Rudy Gardet - auteur, performeur texte, scénographe

Jordy Martin - compositeur, musicien live



Je pars est une performance extraite de *Départ en lutte - Anatomie de l'engagement*, présenté lors de l'événement *Un soir/Un départ - expérience documentaire autour d'Anatomie du départ* au Théâtre des Clochards Célestes en décembre 2019. Cette performance a pour socle *Je pars*, texte fleuve en expansion permanente qui recense des luttes de peuples politiquement opprimés ou de figures historiques à travers le monde sous la forme "*Je pars avec... Je pars avec...*" Se côtoient des époques différentes que rassemblent leurs luttes.

Nous tenions à aborder le départ en lutte politique et l'engagement militant comme un départ sans retour, qui amène à considérer le monde différemment et à risquer sa vie, ses biens et ses privilèges pour l'objet de la lutte : la liberté, la protection de nos semblables, la construction d'un avenir, la défense de là où nous vivons, la rage contre l'injustice.

Cette performance rassemble écriture musicale et musique live, performance textuelle qui travaille sur l'exhaustivité : deux interprètes disent le texte *Je pars* ; et une performance chorégraphique et plastique où deux performeur·euses interagissent avec le texte en situant sur un planisphère géant dessiné sur une surface plastique semi-transparente - rétro-éclairée - les zones géographiques concernées par les luttes énoncées dans *Je pars* à l'aide de peinture. Ces deux dernier.es se trouvent derrière le planisphère, qui, lui, fait frontalement face au public. L'évolution de la performance tend à contraindre la possibilité de situer ces foyers de luttes de façon précise, et amène les performeur·euses à dessiner un nouveau monde, effacer des frontières, utiliser la géographie comme une matière sensible. Des procédés de peinture additifs et soustractifs sont utilisés afin de permettre aux interprètes de varier les possibilités d'interactions entre la carte et le texte. La dimension physique est au cœur de la performance, aussi bien dans la dimension textuelle que dans la dimension chorégraphique et musicale. La composition musicale viendra appuyer la transe sous-tendue par le texte et jouer en contrepoint avec la répétition des "*Je pars avec...*" comme une fugue en évolution perpétuelle.

DANS MON DESSIN

Anatomie des transidentités



Performance mêlant musique, vidéo, arts plastiques et écriture

Porté et réalisé par Jenny Charreton - composition, écriture, création plastique, création technique

Texte : Luz Volckman

Durée : 50 minutes

Création : Décembre 2021

Créé à partir d'entretiens avec des témoins concerné·e·s, par rapport à leur rapport au passé, à leur coming out et aux changements dans leurs vies. Ces témoignages seront enregistrés et mêlés à une composition musicale. Ils seront mis en scène par un dispositif mêlant vidéo et arts plastiques projetés en live.

"Dans mon dessin" est une performance qui s'impose à moi. Elle est née d'un besoin vital de parler de ce dont je n'ai jamais le droit de parler. Un besoin d'exprimer de qui est le quotidien banal de mes proches et moi mais qui pourtant ne peut jamais être exprimé. Un besoin de hurler l'évidence secrète.

Ma musique ne me suffit plus, Elle est trop muette. Elle est trop universelle, je ne sais pas comment composer autrement. Je ne veux plus plaire à tout le monde. Je dois en venir aux mots.

Je ne dois pas faire entendre ma voix, elle est beaucoup trop ceci. Je ne dois pas exposer mon corps il est trop peu comme ça."

Je veux parler de dysphorie de genre.

Je veux parler d'euphorie de genre.

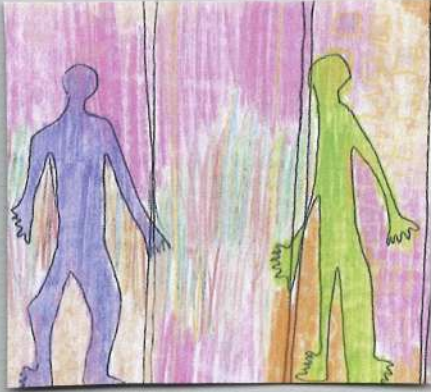
Le veux évidemment parler de transphobie.

Je veux dire combien de rage noire gronde sous mes cheveux roses.

Il faut que je performe l'intime, comme j'en parle avec mes frères et mes sœurs. Il faut que je leur demande si iels veulent que je porte un bout de leur parole.

LA FIN QUI VIENT

Anatomie du vieillissement



Installation sonore avec
lecteur·trices

Projet porté et réalisé par
Maxime Grimardias, Elina Nigil,
Magali Lévêque et Noé Reboul

Durée : 45 minutes

Création : saison 2021-2022

Anatomie du vieillissement est une installation sonore circulaire qui diffuse des témoignages de vieilles personnes parlant de leur rapport intime à la société, au vieillissement, à la mort, au monde qu'elles laisseront, à leurs peurs, leurs joies, leur corps, leurs vies. Ce dispositif est construit sur l'interaction entre ces voix enregistrées et les comédien.nes au plateau, qui interrogent les voix au travers de lectures de leurs textes intimes sur leur rapport aux sujets évoqués.

Nous avons le désir de mener des actions culturelles avec des publics concernés couplées à la récolte des témoignages. Nous écrivons ensuite un montage sonore avec ces témoignages et les textes sur nos rapports propres à ce que nous voulons apprendre des personnes vieilles.

Nous souhaitons comprendre le passé pour interroger le présent et ce qui nous attend : le vieillissement est un départ universel, par lequel nous sommes tous et toutes concerné.es.

Nous souhaitons visibiliser la parole et les vécus des vieilles personnes, souvent mis.es à l'écart de nos vies "actives". Ce projet interroge la possibilité d'une transmission entre les générations dans le monde d'aujourd'hui, et tente de comprendre dans quel monde nous vivons à travers leurs vécus.

Il s'agit également de nous projeter, en tant que jeunes, dans notre vieillissement futur au travers des vécus des personnes âgées qui témoignent.

INSTALLATIONS

La porte du départ

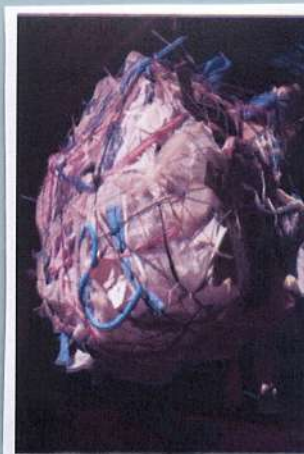


Le passage d'une porte, est concrètement, un changement d'espace, de lieu. Pour nous, il peut aussi être symboliquement, un changement de cadre temporel, géographique. La porte devient un seuil entre l'avant et l'après. Le point précis où l'on sort de ses fantasmes, où le choix devient réel. Elle se transforme en une ligne de départ. Un point d'élan. Un point de non retour.

Nous souhaitons matérialiser un passage spécifique pour le-a spectateur-trice, différent de la porte d'un théâtre, pour questionner les moments et espaces dans lesquels iels s'engouffrent. Elle aura

Le monstre du départ

Le monstre du départ est une allégorie du poids que représente, sur une personne, la décision du départ. Librement prise ou prise sous contrainte, cette décision entraîne pour certain-es un allègement, une libération, et pour d'autres une sensation d'abandon, de solitude. Partir, c'est à la fois entraîner avec soi et abandonner une partie de son identité, de son héritage, de ses assignations. C'est à la fois se séparer de toutes ces choses qui nous hantent, et contempler ces choses que l'on a aimé. Equivoque, l'installation lie le surplus et le manque, le poids matériel d'une vie menant au départ et l'abandon ressenti une fois ce poids disparu.



La structure nue se veut neutre, technique, évoquant un objet industriel. Elle pourra être posée au sol, ou suspendue à différentes hauteurs. Nous projetons d'accrocher à la structure des amas d'objets familiers, triviaux, intimes, retenus, écrasés en une masse menaçante. Monstrueuse, l'installation comprime et contient ainsi les objets transformés, peints, vernis, englués dans le latex ou la poussière selon les moments de présentation

L'exposition se veut un témoin du travail parcouru dans le projet *Anatomie du départ*, un regard documentaire, de diverses natures, une sélection de documents portant sur les travaux de recherche ayant fondé les différents laboratoires et créations et un ensemble d'installations plastiques traduisant de manière sensible certains enjeux de notre travail. Elle contient notamment des ouvrages de références, des textes à écouter sous format audio, des carnets de bords, des œuvres d'ami-e-s et collaborateur-trices qui ont étayé par leurs expériences individuelles nos recherches ... Elle est une archive et un support de travail pour nos recherches futures mais aussi un outil d'immersion du public dans la démarche de création du collectif. L'exposition peut être installée en parallèle ou à l'intérieur des spectacles et des dispositifs scénographiques que nous montrons. Elle peut occuper des espaces non-dédiés au spectacle (hall d'entrée, toilettes, vestiaire, bar...). Elle rend intelligible notre démarche de création permanente en racontant notre histoire.

EXTRAIT

je pars en guerre,
je pars avec tous les affranchis,
je pars porté par la mer, en feu, gisant dans l'arbre-cercueil portant autant de
cernes que moi d'années,
je pars au travail, je pars chercher mon enfant à l'école,
mais je ne passerai pas devant l'usine, ni devant les bureaux,
je ne passerai pas au pensionnat vendredi soir,
je me déroute, change de chemin et de cap,
je pars sans valise, habillé comme tous les jours,
sans me distinguer, léger,
mon enfant m'attendra derrière la grille et,
mon épouse m'attendra dans mon lit,
mon époux s'endormira dans le sofa du salon,
je pars et je laisse la réalité intacte,
je vous laisse dessiner de vos corps et de vos voix la forme de mon absence,
je vous laisse vous souvenir des détails de mes colères, de mes pensées
partagées,
je vous laisse vous souvenir de comment je vous touchais, et de comment vous me
donniez du plaisir,
je pars et je quitte ton corps,
je pars et je quitte ton plaisir,
je m'évapore,
j'incendie mes papiers et mes matricules,
je détruis mon identité,
je carbonise mon reflet,
je colore mes pupilles, allonge mes cils,
je brûle la pulpe de mes doigts et je brûle mon visage,
je taille mes oreilles et crève mes joues,
je me rase la tête et laisse ma barbe pousser drue,
je m'ascétise, m'épure pour me baroquiser,
je me déclassicise et me primitivise, m'instinctive et me désordonne,
je me réoriente dans les cendres des cartes brûlées.

extrait de *Je pars* - Rudy

offense est un **collectif* indisciplinaire** d'artistes*****.

**collectif : qui ne conçoit la création qu'à plusieurs*

***indisciplinaire : qui conçoit la création en dehors du concept de discipline artistique*

****artiste : qui conçoit*

l'idée d'un collectif a commencé à germer en 2016 pendant les émeutes concernant la loi Travail!, pour conjurer un sort,

entamer une réflexion sur l'époque, nos désirs et nos avenir au-delà de nos pratiques artistiques,

nous retrouver, nous serrer les un·es contre les autres, et imaginer la suite à partir de là.

l'origine de notre travail se trouve là, dans la joie d'être vivant·es ensemble et la tristesse de celles et ceux qui manquent

les opprimé·es
les seul·es
les enfermé·es
les battu·es
les tué·es
les oublié·es

de ce point de départ, nous expérimentons dans toutes les directions : nous faisons des spectacles qui ne se définissent pas, des expositions, des performances, des installations radiophoniques, des affichages poétiques, des documentaires spatialisés, des moments qui soient des expériences, des tentatives à être ensemble - **de nouvelles formes pour de nouveaux récits.**

ces formes se veulent radicales et populaires. elles sont le reflet de nos réflexions quotidiennes, nourries de rencontres et de recherches quand vient le temps de les mettre en scène

ces formes sont bricolées avec ce que nous trouvons dans les bois, dans les rues, dans les rencontres que celles et ceux que nous interrogeons.

elles sont conditionnées par un espace et un temps, parfois uniques ou éphémères

nous essayons de rendre toujours plus perméables nos existences, nos convictions et nos pratiques, entre elles et au monde

offense n'a alors pas de choix que d'être l'amplificateur de nos luttes contre tous les diktats et toutes les formes d'oppression.

Nous sommes une équipe de **création indisciplinaire**, ce qui signifie que nous avons des formations, compétences, et pratiques artistiques diverses (certain-es d'entre nous sont, de profession, comédien-nes, d'autres musicien-nes, technicien-nes, circassien-nes, poètes, scénographes) mais que, pour la création d'*Anatomie du départ*, nous auto-déterminons les postes que nous occupons.

Les acteur-trices dansent.
Les technicien-nes jouent.
Les musicien-nes écrivent.
Les scénographes parlent.
Les circassien-nes font de la régie.
Les acteur-trices agissent.
Les technicien-nes régissent.
Les musicien-nes musiquent.
Les scénographes construisent.
Les circassien-nes cirquent.

Nous recherchons la spontanéité dans la création, la sortie de nos zones de confort, et avons le désir d'apprendre des pratiques des un-es et des autres pour nous adresser le plus justement possible à celles et ceux qui nous regardent et nous écoutent.

CRÉATION PRÉCÉDENTE

Assez grands pour deux) FLAQUES - 2017

Co-production : Le Mal Luné, ArtEnSort, Théâtre des Clochards Célestes

Soutien : CRR Lyon, Fédération Philippe Delaigue, CinéFabrique

Avec : Magali Lévêque, Noé Reboul, Elina Nigil, Rudy Gardet.

Mise en scène : collective, avec le regard extérieur de Maxime Grimardias.



Spectacle visuel éclairé à la lampe frontale autour de 4 corps qui cherchent de l'eau dans un monde où tout a été consommé, et qui se découvrent, maladroits, tendres, joueurs. Il n'y a plus d'eau et ils et elles s'inventent ensemble, se trouvent. Adapté à tous les publics, notamment les personnes en situation de handicap, programmé dans le parcours Inclusion Public Sourd et Malentendant du théâtre des Clochard Célestes.

EQUIPE

Rudy Gardet

est formé en scénographie à l'ENSATT. Il est aussi plasticien et performer. Il apprend auprès de la cie de gonflable Picto Facto, des Commandos Perçus (pyrotechnie), de Bruno de Lavener (opéra) et du plasticien Joël Fesel. A l'ENSATT, il travaille avec Joël Pommerat, Jean-François Sivadier et participe à la création '!!!', dirigé par Pierre Meunier et Marguerite Bordat. En 2019, il anime un atelier de scénographie à l'université de Jounieh (Liban) et créé la scénographie des *Chaussettes Orphelines* d'Anthony Jeanne.

C'est quoi pour toi un départ sans retour ? Un départ sans retour est une transformation si profonde que rien après ne sera plus jamais pareil dans nos mots, nos pensées et nos actes.

Jenny Charreton

est musicienne quand elle va là. Elle est régisseuse quand elle va ici, elle fait de la lumière, du son, parfois elle encadre des équipes techniques. Quand elle va ailleurs, elle fait l'actrice. Pour elle il y a une analogie en sa polyvalence dans la création et l'autodétermination de son identité. Elle aime surtout les festivals, car ils n'ont pas froid au yeux. Elle ne sait pas construire de cathédrale mais elle voudrait en bâtir une en polystyrène le temps d'une soirée.

Pourquoi tu pars ? Je pars car je lutte contre ce qui est et pour ce qui devrait être. Je pars car je fais une transition.

Noé Reboul

est comédien, formé au CRR à Lyon où il rencontre Emmanuel Daumas et Amine Kidia, avec qui il travaille par la suite. Il suit aussi la formation à la Classe Labo, à l'issue de laquelle il intègre les Laborateurs-trices aux côtés de Clémence et Magali. Il s'intéresse aussi à la création vidéo et à l'écriture et travaille également avec la compagnie Inko'Nito pour la marionnettisation de *Céleste*.

Pourquoi tu pars ? Pour des choses qui constituent ce que je suis ; parce qu'ici et là ce n'est plus supportable.

Harold de Bourran

se forme depuis ses 5 ans aux arts du cirque et à la danse - le LIDO (formation professionnelle) et l'ECL (Lyon) -. Il se sert de son corps et de ses émotions pour transmettre ce qu'il ne saurait dire avec des mots. Il travaille aussi dans le RIG, la régie son et lumière, et pratique la musique en autodidacte. Il travaille en ce moment auprès de Raphaël de Paula de la Compagnie du Chaos, pour lequel il est interprète en mât chinois.

Pourquoi tu restes ? Je reste parce que je n'ai pas encore défait tous les nœuds qui m'attachent. Je reste parce que j'apprends à survivre, ici. Je reste parce que je meurs et je renais.

Clémentine Lévêque

est formée en gestion de projets humanitaires à Sciences Po Paris et travaille dans des grandes ONG comme Médecins du Monde, où elle aide à coordonner les missions de santé communautaire. Elle pratique le cirque et la musique depuis son enfance et revient finalement vers le milieu des arts vivants en assurant la production pour offense. Elle rêve aussi de hauteur, de travaux et de danse sur cordes, dans lesquels elle se lance en février 2021.

Pourquoi tu restes ? Parce que ce qu'il se passe me plaît et me fait du bien.

Maxime Grimardias

est comédien, diplômé de l'ENSATT en 2018. Intéressé par l'économie, il travaille, au cours de ce cursus, sur un solo traitant de la finance écrit par Thaïs Beauchard De Luca. Il participe à la création de (*assez grand pour deux*) FLAQUES du collectif offense. En 2020, il met en scène le solo de Juliette Donner intitulé *Voici mon cœur*. Féru de pédagogie, il développe une pratique de médiation culturelle (festival Bunte Bühne - Allemagne, festival Shakespeare ...) adressée à différents publics.

C'est quoi pour toi un départ sans retour ? Le vide laissé par quelqu'un-e.

Clémence Da Silva

Après avoir commencé la scène derrière un synthétiseur et mené un licence de sociologie (Lyon 2), elle intègre le CRR de Toulouse en 2015 et se forme auprès de Pascal Papini et Caroline Bertran- Hours. Elle continue avec la Classe Labo, formation professionnelle du CRR de Toulouse et des Chantiers Nomades, et joue dans *Ce que vous voudrez*, mis en scène par Laurent Brethome. Elle fait partie des LabOrateur·trices. A partir de août 2019, elle joue *A nos Atrides !* mis en scène par Laurent Perez puis elle cofonde le collectif Les Naïves.

Pourquoi tu pars ? Je ne pars pas, ou jamais vraiment. Je vais faire un tour et je finis toujours par revenir.

Jordy Martin

se forme au CRR Lyon en contrebasse jazz. Il est ensuite l'un des fondateur.trices de l'Affect - collectif de musique lyonnais et label indépendant. Il poursuit sa pratique musicale en jouant avec Raoul Vignal, Beryl B, Tiffa's, Grui, et développe son solo - J0d - au travers duquel il explore écriture et chant en langue occitane. Il travaille au théâtre avec Sébastien Joanniez et Yohan Bourgeois, ce qui lui permet de développer une pratique performative. Il est également poète en langue française et occitane.

Pourquoi tu restes ? Je reste pour construire ici, des édifices et des amitiés qui tiennent bon.

Magali Lévêque

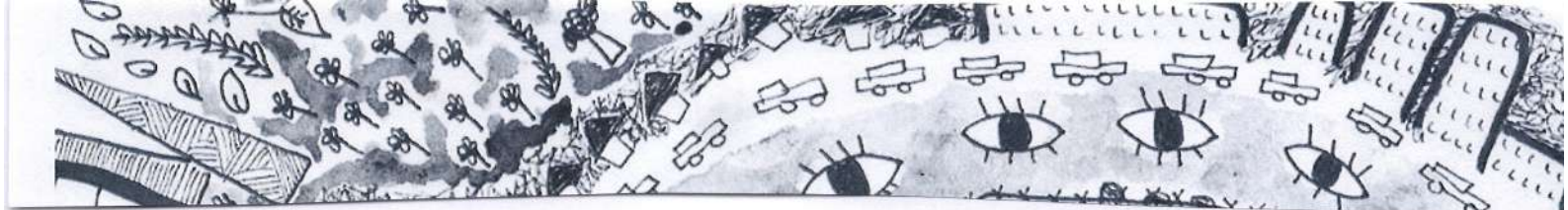
Après une classe préparatoire, Magali entre au CRR de Lyon où elle se forme au jeu auprès de Laurent Brethome, Stéphane Auvray-Nauroy, Komplex Capharnaüm. Elle poursuit sa formation en Classe Labo (Toulouse) où elle travaille avec Jean-Yves Ruf, Esperanza Lopez et le Groupe Merci. Elle s'oriente ensuite vers la création collective, où elle se sent libre et à sa place : elle fait partie des LabOrateur·trices (*A(pa)trides* et *C'est gentil d'être venu-e-s*) et participe à la création de (*assez grand pour deux*) FLAQUES au sein d'offense.

C'est quoi pour toi un départ sans retour ? Quelque chose qui nous change pour toujours, un point à partir duquel rien ne sera plus jamais pareil. Quelque chose qui te sort de la norme.

Elina Nigil

se forme au CRR de Lyon où elle travaille avec Kerrie Szuch. Elle s'intéresse à la danse/objet/théâtre avec la Cie ExNihilo et au cinéma, en participant au jeu, codirection de casting et figuration à la CinéFabrique. Elle coorganise actuellement avec Ursule et Madame des soirées "Cabaret dîner-spectacle" dans le Jura et transmet ses outils lors d'ateliers théâtres auprès de différents publics.

Pourquoi tu pars ? Parce que l'engagement me fait peur, réinventer le monde catastrophe, trouver d'autres façons de le regarder, de se regarder.



CALENDRIER

mai 2019 (deux semaines) // **Mix'Art Myrys - Toulouse** : laboratoire d'expérimentation

novembre 2019 (un mois) // **Théâtre des Clochards Célestes - Lyon** : résidence de création pour l'évènement *Un soir/ un départ*

décembre 2019 (une semaine) // **Théâtre des Clochards Célestes - Lyon** : évènement *Un soir/Un départ - expérience documentaire dans le cadre d'Anatomie du départ*

juin 2020 (une semaine) // **Théâtre des Clochards Célestes - Lyon** : résidence - écriture et répétition d'éléments du répertoire, travail de recherche

juillet 2020 (une semaine) // **La Méandre - Chalon-sur-Saône** : résidence, laboratoire.

octobre 2020 (une semaine) // **Pavillon Mazar - Toulouse** : résidence de création autour de celles et ceux qui restent

novembre 2020 (une semaine) // **Fédération Philippe Delaigue - Lyon** : résidence de création autour de celles et ceux qui restent

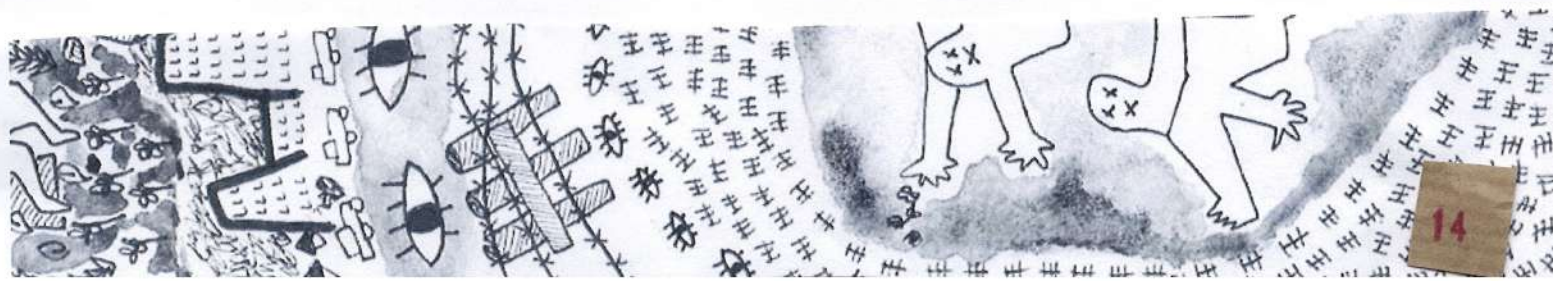
du 06 au 11 janvier 2021 // **Théâtre des Clochards Célestes - Lyon** : présentation de la première forme fixe d'*Anatomie du départ*, autour de celles et ceux qui restent

janvier - juin 2021 // **lieux en cours de recherche** : ateliers personnes âgées et récolte de témoignage pour *La fin qui vient - Anatomie du vieillissement*

janvier - juin 2021 : création des installations permanentes du répertoire - *Exposition, porte et monstre du départ.*

Janvier - Octobre 2021 // **lieux en cours de recherche** : création de *Dans mon dessin, Anatomie du départ dans le genre*, performance

Janvier - Juin 2022 // **lieux en cours de recherches** : résidences de création d'*Hope Future, Anatomie du départ dans l'espace.*



CONTACT

Chargée de production

Clémentine Léveque
offense.bureau@gmail.com
06 79 50 89 71

www.collectifoffense.com
FB : offensecollective
Instagram : collectif_offense

collectif offense
C/O Jean-Paul Sempere
Bat.4 Résidence du Parc
Avenue des croisés
31520 Ramonville Saint-Agne

PARTENAIRES

Collectif La Méandre

